

Dieppe : un enseignement vers le nucléaire, unique en son genre

Mireille LOUBET,

Publié 13/02/2018 22:35

Mise à jour 13/02/2018 22:35

Mettre en avant les métiers de la production et de distribution de l'électricité, c'est le but depuis trente ans des conventions de partenariat entre le groupe EDF et les académies normandes en soutenant directement des établissements de formation. À Dieppe, en raison de la proximité des centrales nucléaires de Penly et de Paluel, ce partenariat s'est traduit par deux filières spécifiques : un bac professionnel des techniques d'interventions sur installations nucléaires, pour les opérations de logistique de maintenance nucléaire à suivre au lycée de l'Émulation dieppoise : mais aussi, depuis quatre ans, un BTS Environnement nucléaire ouvert au lycée Pablo-Neruda.

Chaque année, une quarantaine d'élèves suivent ces formations et se retrouvent à s'entraîner dans les locaux de l'Émulation dieppoise sur le chantier école environnement nucléaire installé sur place en 2011. On y retrouve, en modèle réduit (et sans les risques radioactifs), les différentes zones - contrôlées ou non - d'une centrale nucléaire sur lesquelles les élèves apprennent le bon comportement, les bons gestes à effectuer et surtout le protocole de sécurité à respecter. « *C'est un exemple unique en France, une particularité normande et dieppoise*, souligne avec fierté le proviseur du lycée, **Gérard Quenesson**. Lequel a demandé cette année que son établissement obtienne la labellisation de lycée des métiers. *Ce chantier école favorise la mixité des publics et des rencontres régulières entre élèves et professionnels mais aussi des stagiaires de la formation continue.* » Lundi après-midi, pour la visite de ce chantier école, financé par EDF, la Région et différents partenaires, ce sont des élèves en 1re année de BTS qui accueillent les invités. Et visiblement, ils sont déjà à leur aise dans ces dédales de tuyauteries, d'écrous et de pupitres. « *Ils sont à peine en première année et ils parlent déjà le nucléaire première langue ! Ils sont tout à fait prêts pour communiquer dans le milieu professionnel* », observe en connaisseur, **Alban Verbecke**, délégué régional d'EDF-Normandie qui a dirigé durant quelques années la centrale nucléaire de Penly. « *On peut travailler ici en modifiant les conditions d'intervention et le niveau de contamination pour tester les élèves dans différentes configurations. Parfois, on les laisse évoluer seuls et on débriefe les vidéos après pour chercher leurs erreurs, voir s'ils sont capables aussi de les gérer en autonomie. À l'origine j'étais enseignant en usinage, il a fallu que l'équipe pédagogique se forme, elle aussi, aux métiers du nucléaire et nous l'avons fait grâce à une immersion régulière, durant un an, à la centrale de Penly* », souligne **Ludovic Damy**, un des enseignants d'entraînement nucléaire. « *L'Éducation nationale est flexible et s'adapte* », commente Alban Verbecke. Une déclaration que le recteur d'académie **Denis Rolland** savoure. « *Cette formation et ce chantier école représentent exactement ce que l'on attend des BTS et des bacs pros qui permettent une insertion professionnelle aisée par la suite car elle n'est pas déconnectée du territoire. Il y a quelque chose d'exemplaire ici. C'est juste la démarche d'un enseignement idéal.* »

Une filière nucléaire unique

Ils ont à peine 18 ou 19 ans et sont scolarisés en BTS « nucléaire ». Une filière qu'ils ont choisie. « *Moi j'étais lycéen à Ango à Dieppe, je connaissais donc ce BTS. J'ai fait ce choix de filière en espérant pouvoir continuer ensuite dans une école d'ingénieur* », témoigne **Louis Cousin**. **Florian Devauchelle**, lui, vient du lycée polyvalent Anguier à Eu. « *C'est un choix d'intégrer ce BTS nucléaire. Mon professeur principal me l'avait conseillé car j'étais bon en physique. J'aimais bien déjà tout ce qui a trait au nucléaire. Et puis, c'était la seule formation dans cette filière dans la région. Sinon, il aurait fallu aller faire des études beaucoup plus loin. Avec le chantier école tout est très concret.* » **Martin Berment**, 19 ans, est lui issu d'un bac professionnel obtenu à Barentin : sur les 14 élèves inscrits au BTS cette année, ils ne sont que cinq à sortir d'une filière pro. « *C'est le BTS qui paraissait le mieux adapté pour moi après mon bac pro. Un ancien élève était venu nous en parler et je suis venu visiter l'établissement pour être certain de mon choix. Il y a plein de métiers possibles différents à l'issue. C'est un peu dur en maths parfois mais je m'accroche. En revanche, en travaux pratiques, en mécanique, je suis nettement en avance et plus à l'aise. Bref, ça s'équilibre. Enfin c'est rassurant pour nous de savoir qu'à l'issue du BTS, il y a 100 % d'embauche. On peut étudier plus sereinement.* » Quant aux risques nucléaires, qu'en pensent-ils ? « *Non, nous n'avons pas d'appréhension. On sait que c'est sûr.* »

Portes ouvertes

Le lycée de l'Émulation dieppoise ouvre ses portes au public vendredi 16 février (de 16 h à 19 h) et samedi 17 février (de 9 h à 12 h). Ce sera l'occasion de prendre toutes les informations utiles sur les CAP, bacs professionnels, BTS, mais aussi la 3e prépa pro et l'Ulis lycée (Éducation initiale et apprentissage).

Lycée professionnel Émulation dieppoise, 2, rue de Stalingrad. Tél. 02 35 84 22 21.